



TENNIS : Création par Serena Williams d'une société de capital-risque

La championne de tennis Serena Williams lance une société de capital-risque.

Elle a lancé Serena Ventures pour investir dans des entreprises dirigées par des femmes, minorités et jeunes entrepreneurs. « Une excellente nouvelle » pour Colette Ballou, Limited Partner, qui constate que la féminisation du capital-risque progresse.

« Ce n'est un secret pour personne, il est encore rare, dans un milieu capitaliste largement dominé par les hommes blancs, de voir les femmes et les minorités s'y imposer. D'ailleurs une [étude éditée par la](#) National Venture Capital Association

*et la société Deloitte souligne que dans les fonds d'investissement américain, **seulement 11 % des investisseurs étaient des femmes** ».*

Une aberration qui a **plusieurs répercussions systémiques sur l'écosystème entrepreneurial**. La première est un manque de diversité parmi les créateurs d'entreprise. Une étude dévoilée par la French Tech a révélé qu'en France, les créateurs d'entreprise sont [des hommes à 90 %](#). L'écosystème ne brille donc pas par sa mixité. Mais plus pernicieux, une fois l'entreprise créée, **les femmes lèvent moins de fonds que les hommes**. Faute aux préjugés d'un monde dirigé pour et par des hommes. En effet, les investisseurs ont tendance à investir plus dans des entreprises dirigées par des hommes que par des femmes. Ainsi, sans diversité, les firmes prennent le risque de manquer de belles opportunités d'investissement.

« Si le chemin est encore long avant d'observer une réelle diversification dans le profil type des créateurs d'entreprise, le changement est en marche. C'est pourquoi je souhaite la bienvenue à Serena Williams dans ce monde ».